



Dimanche 04 Août 2024

20h

Orchestre Philharmonique de Nice

Cloître du Monastère de Cimiez



"Amadeus"

Programme

Wolfgang A. Mozart

Le Nozze di Figaro (Ouverture)

Concerto pour clarinette, en la majeur, K.622

(Allegro - Adagio - Rondo)

Entracte

Concerto pour piano n°23, K.488

(Allegro - Adagio - Allegro assai)

Symphonie n°25, K.183

(Allegro con brio - Andante - Menuetto - Allegro)

Pierre GENISSON *clarinette*
Marie-Josèphe JUDE *piano*
Orchestre Philharmonique de Nice
Stéphanie-Marie DEGAND *direction*



Wolfgang Amadeus Mozart

Le fil d'Ariane de ce festival étant orienté vers le cinéma, vers la musique utilisée par le cinéma, on ne pouvait ignorer l'immense succès que remporta en 1984 le film de Milos Forman - *Amadeus* - dans lequel Tom Hulce virevolte si malicieusement dans le rôle de Mozart. Pour la première fois, Mozart était dépeint sous un jour qui tranchait avec l'habituel "jeune homme sage et poudré" que la tradition avait sacralisé. Jusqu'à ce film, basé sur une pièce de théâtre de Peter Shaffer, on parlait du "divin Mozart", on regardait sa musique comme un modèle de saine élégance... et non comme une explosion de vie. Malgré quelques écarts

avec la réalité (Salieri n'a jamais été le messenger du "commanditaire anonyme" pour le Requiem de Mozart, lequel - même malade et au fond de son lit - n'a jamais dicté son Requiem à Salieri, etc...), le portrait du compositeur dressé par Shaffer et Forman a l'avantage de corriger une image lisse (donc erronée) que de nombreux (vieux) livres se sont plu à véhiculer : oui, Mozart était volontiers joueur et espiègle. Oui, il était resté très enfant dans sa tête et son comportement (sa soeur, Nannerl, en a témoigné). Oui, son rire avait quelque chose d'irrépressible, d'hystérique, que certains ont comparé à du métal rayant du verre.

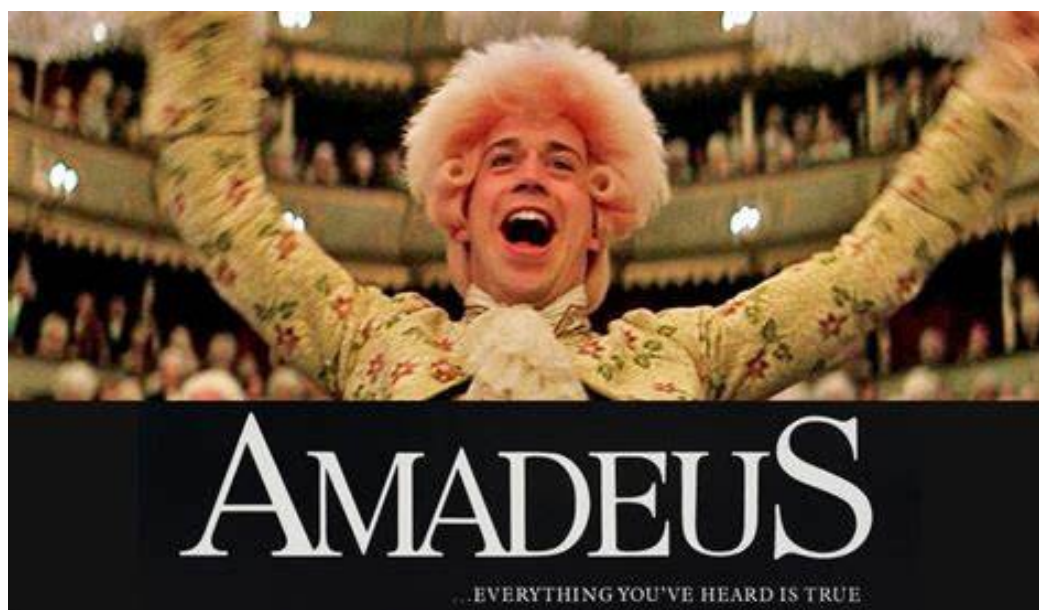
Et par-dessus tout, ce film - illuminé par l'énergie de Tom Hulce - présente un Mozart ivre de vie. Ce qui nous a amené à concevoir sa musique sous un jour totalement nouveau : l'élégance de Mozart reste et demeure, mais elle se double d'une vitalité que certains interprètes du passé ont eu tendance à occulter.

Trois oeuvres de ce programme naquirent durant les dernières années du compositeur, le concerto pour clarinette - qui illumine le film *Out of Africa* - datant même de l'année 1791 (Mozart devait disparaître quelques semaines après).

L'année 1786 est celle qui engendra l'opéra *Le Nozze di Figaro* et le concerto pour piano n°23 (tous deux écrits à Vienne). Que dire du 23ème concerto pour piano de Mozart ? Rien de plus par rapport à ce que beaucoup d'interprètes, et de musicologues, ont déjà dit avant moi (Olivier Messiaen compris) : qu'il est l'un des plus beaux - sinon le plus beau - de tous les concertos pour piano écrits par le compositeur. Daniel Barenboim disait que, pour bien diriger un concerto de Mozart, il fallait également diriger ses opéras (et inversement). Puisque ce 23ème concerto fut composé à la même période que *Les Noces de Figaro* (le concerto fut achevé le 2 mars et les *Noces* furent créées le 1er mai), il n'est donc pas invraisemblable de penser que les deux oeuvres aient connues une gestation parallèle. L'année 1786 s'achèvera en beauté puisqu'elle verra Mozart mettre un point final à sa Symphonie n°38, dite "Prague".

La symphonie n°25, elle, est beaucoup plus antérieure puisqu'elle date de 1773. Sa notoriété doit beaucoup au film *Amadeus* puisque ses contours dramatiques servent de cadre à la scène - saisissante - qui montre la prétendue tentative de suicide de Salieri (devenu vieux). Cette scène n'est qu'un effet cinématographique : dans la réalité, Salieri n'avait songé à mettre fin à ses jours.

Jean-Noël Ferrel



Biographies :



Pierre Génisson (©Denis Gliksman for Buffet-Crampon)

Né en 1986 à Marseille, **Pierre Génisson** est l'un des meilleurs représentants de l'école des vents français. Lauréat du prestigieux Concours International Carl Nielsen, il remporte le 1er Prix et le Prix du public du Concours International Jacques Lancelot de Tokyo. Ses disques, parus sous le label Aparté, ont été largement récompensés par la critique (Diapason d'or, "Choc de l'année" de Classica, ffff de Télérama, "CD of the week" du Sunday Times, Gramophone, "Clef d'Or" de Resmusica...).

Pierre Génisson s'est formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris auprès de Michel Arrignon pour la clarinette, Claire Désert, Amy Flammer et Jean Sulem pour la musique de chambre. Après y avoir obtenu les 1er Prix à l'unanimité dans ces deux disciplines, il est allé se perfectionner à l'University of Southern California de Los Angeles auprès de Yehuda Gilad où il a obtenu un "Artist Diploma".

Pierre Génisson est régulièrement invité à se produire en soliste avec de nombreux orchestres tels que le Deutsches Symphonie Orchester-Berlin, le Tokyo Philharmonic Orchestra, BBC orchestras, Odense Symphony Orchestra, Sichuan Symphony, Trondheim Symphony Orchestra, Jyväskylä Symphony orchestra, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, l'Orchestre Symphonique de Düsseldorf... et collabore notamment avec des chefs tels que Krystof Urbansky, Olari Elts, Darell Ang, Sacha Goetzl, Krzysztof Penderecki, Alexandre Bloch, Lionel Bringuier...

Passionné de musique de chambre, Pierre Génisson multiplie les rencontres musicales notamment avec de nombreux quatuors à cordes (Ebène, Modigliani, Jérusalem, Zemlinsky, Hermès, Voce, Van Kuijk...) et les solistes Claire Désert, Franck Braley, Michel Dalberto, Natacha Kudritskaya, Florent Boffard, Renaud Capuçon, Alexander Sitkovetsky, Geneviève Laurenceau, Marc Bouchkov, Pierre Fouchenneret, Victor Julien Lafférière, François Salque, les Solistes du Metropolitan Opera de New York, David Bismuth, Nicolas Dautricourt, Marielle Nordmann, Emmanuel Ceysson, Adrien Boisseau, François Dumont, Karine Deshayes, Delphine Haidan...

Pierre Génisson porte un vif intérêt à la création musicale et collabore régulièrement avec de nombreux compositeurs comme Thierry Escaich, Karol Beffa, Philippe Hersant, Tristan Murail ou encore Eric Montalbeti. Il est dédicataire du Concerto pour clarinette d'Eric Tanguy.

Ambassadeur actif de la marque Buffet Crampon, il est invité à donner de nombreuses master-classes en Europe, Asie, USA, Canada, Mexique, et il enseigne à l'Ecole Normale de Musique de Paris.

L'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France lui a décerné en 2018 le Prix d'interprétation « Cino del Duca » et il est également lauréat des Fondations Banque Populaire, Safran et « Musique et Vin au Clos Vougeot ».

Pierre Génisson a enregistré un CD en hommage à Benny Goodman avec le BBC Concert Orchestra (sorti en 2020) ; on y entend des oeuvres de Copland, Bernstein, Stravinsky et Goodman.



Marie-Josèphe Jude (©Georges Veran)

Née d'un père français et d'une mère sino-vietnamienne, c'est au Conservatoire de Nice que **Marie-Josèphe JUDE** commence ses études musicales. Elle y reçoit une double formation de piano et de harpe. Artiste précoce, elle entre à l'âge de 13 ans au CNSMD de Paris, en piano, dans la classe d'Aldo Ciccolini. Elle y obtient ses premiers prix de piano et de musique de chambre 3 ans plus tard, ainsi qu'une licence de concert de l'École Normale de Musique de Paris, en harpe. Elle décide alors de partir à Londres pour se perfectionner auprès de Maria Curcio, grande pédagogue et disciple d'Arthur Schnabel.

Longtemps double instrumentiste, le choix du piano s'impose : elle est Lauréate du Concours International Clara Haskil de Vevey en 1989 et Victoire de la Musique en 1995.

Sa carrière de soliste la mène dès lors dans les salles et festivals du monde entier, de Montpellier à Bath, de la Roque d'Anthéron à Kuhmo, de Bagatelle à Locarno. Elle a collaboré avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre National de Lyon, Les Siècles, l'Orchestre Symphonique de Tours, l'Orchestre de l'Académie Chopin de Varsovie, du BBC Scottish Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Bâle, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le Brussels Philharmonic Orchestra, le MDR Orchestra à Leipzig, et joué sous la direction de J. Märkl, Frans Brüggen, Charles Dutoit, Emmanuel Krivine, F-X. Roth, Jean-Yves Ossonce, J. Axelrod, Arturo Tamayo ou encore Klaus Weise.

Chambrière confirmée, elle a partagé la scène durant de nombreuses années avec Laurent Korcia, Michel Portal, et retrouve régulièrement Xavier Phillips, Jean-Marc Phillips, Marc Coppey, Philippe Graffin, Gary Hoffmann, Stéphanie-Marie Degand, Mireille Delunsch, Delphine Haidan...

Elle a également parcouru quasiment tout le répertoire à 2 pianos et 4 mains, en compagnie de Jean-François Heisser, Brigitte Engerer, Claire Désert, Elena Rozanova, et Michel Béroff.

Enfin, passionnée de ballet, elle a joué pour de nombreux spectacles (*Le Sacre du Printemps*, *Les 4 tempéraments* d' Hindemith, etc...), partageant la scène avec son frère Charles Jude, danseur étoile de l'Opéra de Paris et directeur du ballet du Grand Théâtre de Bordeaux de 1996 à 2017.

Son répertoire de prédilection se reflète dans son importante discographie : l'intégrale de l'œuvre pour piano de BRAHMS, Clara SCHUMANN, MENDELSSOHN, BEETHOVEN, CHOPIN, mais aussi Henri DUTILLEUX, Maurice OHANA, BERG, JOLIVET, LISZT (en duo avec Michel Béroff).

Un enregistrement de la *Symphonie Fantastique* de BERLIOZ, à deux pianos avec Jean-François Heisser, est paru en 2018 chez Harmonia Mundi. Plus récemment, le disque consacré aux « Flûte transcriptions », enregistré avec Raquela Magalães pour NoMad Music, a reçu un excellent accueil de la critique française et internationale.

L'année 2024 lui aura donné l'occasion de créer plusieurs pièces qui lui sont dédiées : *Seventh avenue* de Christian Lauba, le 2ème concerto d'Omar Yagoubi et *l'Hydre de Lerne* de Philippe Schoeller, ainsi que le concerto de David Lampel qu'elle a enregistré avec l'orchestre de Mulhouse.

Elle prépare actuellement l'enregistrement des *Visions de l'Amen* de Messiaen avec Michel Béroff.

Depuis toujours, **Marie-Josèphe JUDE** se consacre à l'enseignement : après avoir été professeure au CNSMD de Lyon, elle est nommée au Conservatoire National Supérieur de musique de Paris en 2016. Par ailleurs, elle a participé au jury du Concours Marguerite Long (novembre 2019) dont elle a opéré la présélection en allant auditionner les futurs candidats dans le monde entier.

Présidente et directrice artistique de l'Académie Internationale d'été de Nice depuis 2017, Marie-Josèphe Jude a été nommée Chevalière de la Légion d'Honneur en juillet 2021.



Stéphanie-Marie Degand

Stéphanie-Marie Degand est aujourd'hui l'une des rares interprètes capable de maîtriser les techniques et les codes d'un répertoire allant du XVIIIe siècle à la création contemporaine.

Formée à Caen par Jean-Walter Audoli et Emmanuelle Haïm, elle entre à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Jacques Ghestem et y affirme d'emblée son ambition de décroisement des répertoires, bénéficiant de l'enseignement de maîtres tels que Jacques Rouvier, Alain Meunier, Pierre-Laurent Aimard, mais aussi William Christie, Christophe Rousset et Christophe Coin. Elle obtiendra 4 Premiers Prix et suivra le perfectionnement de violon, avant d'entamer une carrière atypique.

Soliste confirmée, chambriste passionnée, violon solo engagé, cheffe et pédagogue, sa démarche artistique est saluée par de nombreuses récompenses : Grand Prix Adami 95, 2ème Grand Prix du Concours Ferras-Barbizet 97, Révélation Classique au Midem 98, Lauréate Natexis 99, Prix de la Sacem 2002, Révélation "Soliste Instrumentale" aux Victoires de la Musique 2005.

Elle se produit dans les salles les plus prestigieuses sous la direction d'Emmanuel Krivine, François-Xavier Roth, Jérémie Rhorer, Laurence Equilbey, et en formation de chambre aux côtés de Marie-Josèphe Jude, François-Frédéric Guy, Christie Julien, Violaine Cochard, Christophe Rousset, Emmanuelle Bertrand, Marc Coppey, Miguel Da Silva...

En 2000, elle est co-fondatrice avec Emmanuelle Haïm du "Concert d'Astrée", dont elle sera le violon solo puis l'assistante musicale. Du violon, elle a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Liège, Les Violons du Roy, l'Orchestre d'Auvergne, et a été cheffe assistante de Jérémie Rhorer pour *Don Giovanni* au Théâtre des Champs-Élysées en 2016, de Sébastien Rouland pour *Le Postillon de Longjumeau* à l'Opéra-Comique en 2019, puis de Laurent Campellone pour *Fantasio* en 2020, ce dernier l'invitant ensuite à diriger *La Caravane du Caire* de Grétry à l'Opéra de Tours en 2022.

Stéphanie-Marie Degand est la directrice artistique de "La Diane Française", ensemble qu'elle fonde en 2016 et avec lequel elle explore toutes les facettes de l'art français à travers les siècles.

Titulaire du CA, elle enseigne au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris depuis 2012, à la fois comme professeure de violon « moderne » et au sein du département de musique ancienne.

Sa discographie illustre fidèlement cette insatiable curiosité musicale, de Monteverdi à Tanguy, du concerto romantique au duo violon-clavecin.

En 2020, son intégrale des Sonates de Bach avec Violaine Cochard est récompensée d'un "Diapason d'Or" et d'un "Choc-Classica de l'Année". En 2021, son concerto de Brahms avec "Le Cercle de l'Harmonie" et Jérémie Rhorer a également été salué par la critique, et en 2024 paraîtra l'intégrale des concertos de Jean-Marie Leclair avec "La Diane Française" (CMBV/Nomad Music).

Après ses débuts parisiens de chef d'orchestre avec l'Orchestre Padeloup, et son 1er opéra à l'Opéra de Tours, elle a dirigé cette saison les orchestres des CNSM de Lyon et de Paris, l'orchestre symphonique d'Orléans et le Saarländisches Staatstheater ; elle est également réinvitée à Tours pour une nouvelle production de *Orphée et Eurydice* de Gluck en 23/24.

Stéphanie-Marie Degand est également l'invitée régulière de l'émission "La Tribune des Critiques de Disques" sur France-Musique.



Orchestre Philharmonique de Nice

Créé en 1945, l'**Orchestre Philharmonique de Nice** tient un rôle important dans la vie musicale du sud de la France depuis plus de 70 ans. Son nouveau Chef Principal, Lionel Bringuier, a pour ambition de faire perdurer la tradition de la recherche constante de l'excellence en multipliant les activités de l'orchestre, enrichissant et élargissant son répertoire et invitant les meilleurs musiciens de notre époque.

UNE ACTIVITÉ RICHE ET VARIÉE

L'Orchestre Philharmonique présente une saison fournie de grands concerts symphoniques, où on le retrouve dans son plus large déploiement pour les plus monumentales des œuvres du répertoire, sous la baguette de chefs de renom et avec la complicité d'une pléiade des plus brillants solistes de la scène internationale.

Les matinées musicales du dimanche matin et les concerts jeunesse donnent l'occasion de présenter et faire connaître de façon simple et agréable à ce public non averti, et toujours extrêmement nombreux, les chefs-d'œuvre de la musique classique de toute époque avec la complicité des solistes et des musiciens de l'orchestre. Une vingtaine de concerts de musique de chambre dans des lieux différents, tels que le Foyer de l'Opéra ou le Musée National Marc Chagall, sont proposés chaque saison par les artistes musiciens membres de l'orchestre.

L'Orchestre Philharmonique accompagne tous les titres lyriques de l'Opéra Nice Côte d'Azur ainsi que les grands ballets classiques programmés par le Ballet Nice Méditerranée tous les ans à Noël.

Il participe au grand festival de musique « C'est pas classique » organisé tous les ans par le Département des Alpes Maritimes.

Il anime la ville en donnant un certain nombre de concerts en plein air - de la place Masséna pour le 14 juillet jusqu'aux quartiers excentrés - et célèbre toujours le Nouvel An en compagnie des Niçois enthousiastes. « Les Estivales », festival

organisé tous les ans à l'initiative du Département, l'emmène par formations variables et souvent simultanées répandre la musique dans toute la région pendant l'été.

UN RÉPERTOIRE ÉCLECTIQUE, LA RECHERCHE DE L'EXCELLENCE

Du baroque de Vivaldi et Haendel jusqu'à la création d'œuvres contemporaines, telle est l'étendue du répertoire de l'orchestre. A son actif, l'intégrale des symphonies de Mahler et de Bruckner aux côtés de celles de Brahms et de Beethoven. Les grandes œuvres de Richard Strauss - des symphonies aux merveilleux poèmes symphoniques - s'alternent avec celles des Schumann, Mozart, Verdi, Wagner, Stravinsky, Schoenberg, Boulez...

Pour maintenir le niveau de qualité musicale de l'ensemble, l'Orchestre fait appel à d'excellents chefs tels que Georges Prêtre, Michel Plasson, Lawrence Foster, Jacques Lacombe, Jeffrey Tate, Neeme Järvi, entre autres.

La réputation dont l'Orchestre Philharmonique de Nice jouit internationalement ces dernières années, motive les plus grands solistes-stars de la musique de notre époque à venir et à revenir étoffer nos concerts : Renaud Capuçon, Jonas Kaufmann, Barbara Hendricks, Krystian Zimerman, Nelson Freire, Franck Peter Zimmermann, Julian Rachlin, Cédric Tiberghien, Bertrand Chamayou, Xavier De Maistre, Gautier Capuçon, Hélène Grimaud, Jean-Yves Thibaudet... (pour ne citer que les plus récents) ont été accompagnés par notre prestigieuse phalange.

L'ORCHESTRE AILLEURS

Le Philharmonique de Nice participe régulièrement au Printemps des Arts de Monte-Carlo. Il a aussi eu l'occasion de se présenter aux grands festivals d'été : Chorégies d'Orange, Sferisterio de Macerata, Festival de Montpellier-Radio-France, Festival d'Aix-en-Provence, La Roque d'Anthéron, Musiques au Cœur d'Antibes, Festival Génération Virtuoses d'Antibes...

Il s'est produit également au Japon, à Oman, au Festival de Torre del Lago, à Macao...